

FÉVRIER 2021 | NUMÉRO 07

Note d'apprentissage de la SLH

L'apprentissage dans le secteur de l'assainissement et l'hygiène

Dr Sarah House, Consultante indépendante

Cette Note d'apprentissage de la SLH résume les principales conclusions d'une exploration thématique rapide sur la façon dont le secteur de l'assainissement et l'hygiène (A&H) tire des leçons entre pairs et auprès des communautés. Elle cherche à comprendre les procédés utilisés, la façon dont l'apprentissage s'intègre dans nos travaux et elle réfléchit aux manières d'avancer dans le but de renforcer les processus d'apprentissage au sein du secteur. Un document d'apprentissage plus long accompagne cette note.

Portée de l'examen

L'étude a englobé un examen documentaire de la littérature grise et publiée et 32 entretiens à distance avec des personnes travaillant dans des organisations et des institutions en Afrique, en Asie et ailleurs. Parmi les répondants figuraient des représentants d'instituts de formation et d'apprentissage, d'universités, d'organisations non gouvernementales, d'agences de l'ONU, de pouvoirs publics, de bailleurs de fonds et d'organismes de financement, d'alliances et de réseaux, de communautés de pratique et de travailleurs indépendants/du secteur privé.

Encadré 1 : Principaux points à retenir

1. Les personnes qui travaillent dans le secteur de l'eau, l'assainissement et l'hygiène (EAH) apprennent de multiples façons – on citera tout particulièrement les mérites des travaux pratiques

comme l'apprentissage par l'action, les leçons tirées des erreurs, les formations en présentiel avec une planification de l'action et un suivi ainsi que les immersions et les visites d'échange.

2. Il existe aussi de multiples obstacles à l'apprentissage dans le secteur de l'EAH – y compris les différents antécédents du personnel travaillant dans l'EAH, les mouvements de personnel, la présence d'erreurs, de mythes, de préjugés et d'angles morts dans notre façon de faire les choses et d'apprendre, la surcharge d'informations ainsi que le peu de temps et de ressources consacrés à l'apprentissage.
3. Il faut plus d'occasions de partage et d'apprentissage ayant trait aux bonnes pratiques en matière d'A&H pour le personnel du terrain et des autorités locales et davantage s'attacher à apprendre des communautés, notamment des populations parfois les plus défavorisées, tout en accordant plus d'attention aux méthodologies les plus appropriées pour ce niveau d'apprentissage.
4. Il est nécessaire de renforcer les capacités et la confiance en l'apprentissage, la documentation et le partage et, grâce au renforcement des organisations en réseau du secteur de l'EAH, de pouvoir faciliter l'apprentissage et le partage de façon plus efficace.
5. Pour apprendre dans le secteur de l'EAH et pour transformer cet apprentissage en intervention à grande échelle, il est important de veiller à ce que les pouvoirs publics soient impliqués dès le départ, à différents niveaux – depuis les hauts fonctionnaires jusqu'aux sous-districts.

Résultats

Niveaux d'apprentissage dans le secteur de l'EAH :

Le secteur de l'EAH présente de multiples facettes, avec une grande variété de professionnels issus de différents milieux ayant divers besoins d'apprentissage. Il existe aussi plusieurs niveaux où doit intervenir l'apprentissage. Ces niveaux varient : a) profondeur et niveau de détails ; b) échelle individuelle, de l'organisation ou du secteur tout entier ; c) personnel du terrain ou agents administratifs ; et d) apprentissage sectoriel ou intersectoriel.

Quelle est la meilleure façon d'apprendre ?

La meilleure façon d'apprendre varie d'une personne à l'autre et il existe une foule de mécanismes grâce auxquels on peut apprendre. La figure 1 donne une vue d'ensemble de ce qui constitue généralement les meilleures façons d'apprendre.

De l'avis général des répondants lors de l'exploration thématique rapide, il semble qu'au niveau sectoriel, il soit nécessaire d'envisager une gamme d'approches qui conviennent aux besoins et aux niveaux de connaissances des différents apprenants. De brèves notes d'information et des vidéos sont utiles pour éveiller une prise de conscience générale mais il faut des lignes directrices plus détaillées lorsqu'on se lance dans la mise en œuvre. Un répondant à cette étude a indiqué que dans son organisation, « les professionnels plus âgés et les femmes étaient moins susceptibles d'utiliser des réseaux en ligne » ; ces réseaux peuvent impressionner certaines personnes qui préfèrent alors renoncer à les utiliser.

Un répondant à cette étude a aussi souligné qu'il est important de réfléchir à « ce qui est efficace et ce qui est populaire », car il se peut que ce ne soit pas la même chose. Ainsi, les webinaires et WhatsApp peuvent être populaires, mais il est difficile de savoir dans quelle mesure ils sont efficaces pour donner lieu à une intervention améliorée, alors qu'une formation technique plus directe et approfondie, par exemple sur la manière de positionner, concevoir et construire des fosses dans des terrains difficiles, peut certes être moins populaire mais reste essentielle pour garantir la qualité des programmes. Plusieurs répondants à cette étude ont signalé que la capacité de concentration des gens avait diminué et qu'il est nécessaire de « maintenir les gens motivés – c'est comme les claquettes ». Les méthodologies participatives et l'apprentissage ouvert sont appréciés et populaires et ils gardent les gens motivés, mais ils risquent aussi de favoriser la « diffusion de l'ignorance », et doivent donc être dirigés par des facilitateurs disposant des connaissances et des compétences suffisantes. Un répondant de l'étude a signalé

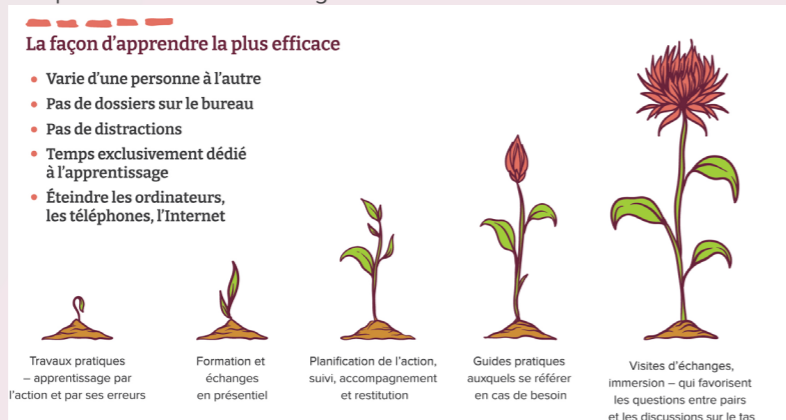


Figure 1 : Quelle est la meilleure façon d'apprendre ? Source : Propres sources de l'auteur.

que « notre travail demande beaucoup de bon sens – c'est ça que nous devons enseigner », et plusieurs personnes ont remarqué que le niveau de compétences techniques dans le secteur avait baissé. Or, les deux s'imposent. Voir l'encadré 2 (p. 3) pour explorer les différents points de vue.

Tirer des enseignements des communautés

Les membres des communautés connaissent leur situation sur le bout des doigts mais, trop souvent, nous ne savons pas les écouter vraiment et tirer des enseignements auprès d'eux, particulièrement les membres marginalisés ; nous avons tendance à nous concentrer sur les dirigeants communautaires et ceux qui ont plus de voix. Nous devons faire plus d'efforts pour tirer des leçons des personnes qui sont parmi les plus défavorisées et dans l'ombre de la société en veillant toujours à respecter le principe de « ne pas nuire » lorsque nous amorçons un dialogue au niveau communautaire. Nous devons aussi apprendre à moins extraire d'informations unilatéralement et à toujours donner des mises à jour et un retour aux communautés, en veillant à le faire de manière sûre et respectueuse.

- Méthodes fréquemment utilisées pour tirer des enseignements des communautés :** discussions en groupe de réflexion, entretiens approfondis ; enquêtes auprès des ménages ; marches-transect et observations ; enquêtes auprès de consommateurs urbains/enquêtes de satisfaction ; et cartographie topographique à base de GPS.
- Méthodes qui sont parfois utilisées, mais pas autant qu'elles le pourraient :** un certain nombre d'activités participatives, comme la cartographie communautaire ; le classement ; l'analyse des obstacles ; l'analyse de l'inclusion sociale et de genre, etc.
- Méthodes qui sont rarement utilisées mais qui pourraient l'être davantage :** recherche immersive ; évaluation pilotée par des enfants (ou un autre groupe déterminé) ; formations inculquées par la communauté ; modèle axé sur l'utilisateur ; PhotoVoice ; vidéo participative ; et fiches de notation communautaires.

Les méthodes visées sous a) et b) peuvent fournir des informations utiles à répercuter dans les programmes, mais elles présentent aussi des contraintes, notamment par rapport au niveau de contrôle que les communautés peuvent exercer sur la direction de l'apprentissage. Quelques exemples des méthodes participatives relevant du groupe c) qui ont été mentionnées durant l'exploration thématique rapide et qui sont, pour l'heure, moins souvent utilisées par le secteur de l'EAH mais qui présentent un potentiel intéressant pour une utilisation plus fréquente sont reprises dans le tableau 1 (voir p. 3).

Encadré 2 : Naviguer entre le point de vue des praticiens et celui des chercheurs

Les praticiens ont du mal à exploiter les études et documents universitaires et il existe encore une différence d'appréciation entre les chercheurs et les praticiens concernant la valeur relative de différents types de recherches et d'apprentissages. Cela tourne en partie autour des différences d'opinion sur les mérites respectifs de l'apprentissage et de la recherche qualitatifs et quantitatifs et, à la base de tout cela, la notion de « rigueur acceptable ».

Mais il y a aussi des exemples de bonnes pratiques de collaboration, tout particulièrement dans le secteur humanitaire. Ainsi, ELHRA et le Humanitarian Innovation Fund ont réuni des praticiens et des chercheurs ; et il y a aussi des exemples de collaboration très positive entre les praticiens du secteur et certains chercheurs. Par exemple, les chercheurs de la Tufts University ont aidé le secteur EAH à décortiquer un certain nombre de problèmes pratiques pour mettre au point des solutions simples, telles que la manière de nettoyer efficacement les conteneurs d'eau et de pulvériser du chlore en cas de contextes épidémiques (Lantagne s.d. ; Yates et al. 2017).

Tableau 1 : Méthodes et approches moins souvent utilisées pour apprendre auprès des communautés et avec elles

MÉTHODE/OUTIL	DESCRIPTION
Recherche immersive (Praxis et al. 2017)	Une méthodologie fondée sur un « rappel à la réalité », où chercheurs et praticiens vivent un certain temps dans une communauté pour interagir avec ses habitants. Utile pour provoquer un déclic chez ceux qui sont impliqués dans les réalités des communautés et leurs pratiques d'assainissement et d'hygiène, et notamment apprendre auprès de personnes qui peuvent compter parmi les plus défavorisées. Il s'agit d'une occasion de replacer dans leur contexte (par triangulation avec les réalités du terrain) les idées reçues qui circulent communément dans le secteur (Chambers 2017). Pour toutes les activités communautaires, mais tout particulièrement dans le cas d'une approche comme celle-ci où les chercheurs entreprennent des séjours en immersion dans les communautés et dorment chez l'habitant, il convient de prêter une attention particulière à leur formation concernant les risques de préjudice aux membres de la communauté durant le processus et comment les éviter, y compris leurs responsabilités en matière de lutte contre l'exploitation et les atteintes sexuelles (EAS). La recherche immersive en tant qu'approche a été utilisée par PRAXIS, WaterAid, IDS et le WSSCC dans trois sites en Inde ces dernières années.
Évaluations dirigées par des enfants (ou par un autre groupe) (Hughston, 2015)	Cette méthode a été plébiscitée par Plan International au Zimbabwe, au Cambodge et au Kenya. Elle confie les rênes de l'apprentissage à un groupe particulier de personnes de la communauté. En l'espèce, il s'agissait d'enfants. Les approches utilisées ont permis aux enfants d'obtenir un retour de leur communauté pour évaluer leur programme de « Construction pour la vie » et de formuler des recommandations pour aller de l'avant, mais dans le même temps, cela donnait l'occasion aux enfants d'acquérir des compétences et plus de confiance. Les approches et les outils doivent être élaborés en gardant à l'esprit le groupe évaluateur. Dans ce cas particulier, ils ont utilisé plusieurs outils visuels, comme la cartographie corporelle en utilisant les parties du corps de différents animaux pour représenter des sentiments, des « escargots de la confiance », des exercices de classement ou à base de « pétales de marguerite ». Cela peut engendrer des résultats intéressants qui ouvrent des horizons inexplorés auparavant. C'est un exemple qui illustre bien la pratique du « Rien sur nous sans nous ! ». Différents groupes de membres de la communauté pourraient entreprendre ce genre d'évaluations, par exemple des personnes souffrant d'un handicap.
Formations inculquées par la communauté	Cette méthode, soutenue par World Vision au Malawi, implique d'aider des membres de la communauté issus de différents milieux à documenter leurs expériences par différents moyens (document, vidéo, jeux de rôle, etc.). Ils deviennent ensuite les enseignants du personnel et des partenaires qui passent entre un et trois jours dans la communauté et rencontrent chaque enseignant communautaire dont ils tirent des enseignements.
Fiche de notation communautaire (Mwanza et Gambi 2011)	Les fiches de notation communautaires sont des outils de redevabilité sociale qui peuvent être utilisés par les communautés elles-mêmes pour surveiller des installations, des institutions ou des services locaux, y compris par exemple, des unités administratives telles que des assemblées de district.
Modèle axé sur l'utilisateur (Blenkin et Ereira 2017)	L'utilisation de ce genre d'exercices est de plus en plus encouragée dans des contextes humanitaires. Il invite les principaux utilisateurs à participer à la conception et la restitution sur des prototypes afin d'influencer les modèles suivants. Le modèle axé sur l'utilisateur est une approche utilisée par OXFAM, sous le nom de Projet d'architecture sociale (Farrington 2018), qui visait à encourager des femmes à contribuer au modèle d'installations sanitaires dans les camps de Rohingya.
Récit : PhotoVoice (Bhakta 2020)	PhotoVoice est une méthode grâce à laquelle les membres de la communauté sont formés à utiliser un appareil-photo et à prendre des clichés pour raconter leur histoire autour d'un problème particulier. Ce sont eux qui choisissent le problème sur lequel ils décident de témoigner, ce qui peut déboucher sur des résultats intéressants (Bhakta 2020). Cette approche a été utilisée pour des recherches sur l'hygiène menstruelle des filles souffrant d'un handicap intellectuel au Népal (Wilbur 2018) et pour des recherches sur des personnes handicapées qui vivent avec l'incontinence au Pakistan (Ansari 2017). Toutefois, il convient de prêter beaucoup d'attention à l'éthique du processus et, en particulier, d'obtenir la permission d'utiliser les photos, y compris lorsque la personne concernée prend des photos d'un tiers.
Récit : Vidéo participative	Des vidéos sont faites par des membres de la communauté pour raconter des histoires et partager leurs expériences et leurs opinions. Les membres de la communauté peuvent être aidés à réaliser leur propre mini-reportage. Ils prennent la direction du sujet et se chargent de l'édition et ils peuvent décider de se mettre en scène dans leurs scénarios. Là encore, il faut prendre soin d'obtenir les consentements requis pour l'utilisation subséquente de la vidéo et s'assurer que toutes les personnes figurant sur la vidéo ont bien donné leur consentement.

Apprentissage entre pairs

Une grande variété de méthodes sont actuellement utilisées pour l'apprentissage entre pairs au sein du secteur. Plusieurs d'entre elles sont illustrées dans la figure 2 ci-dessous.

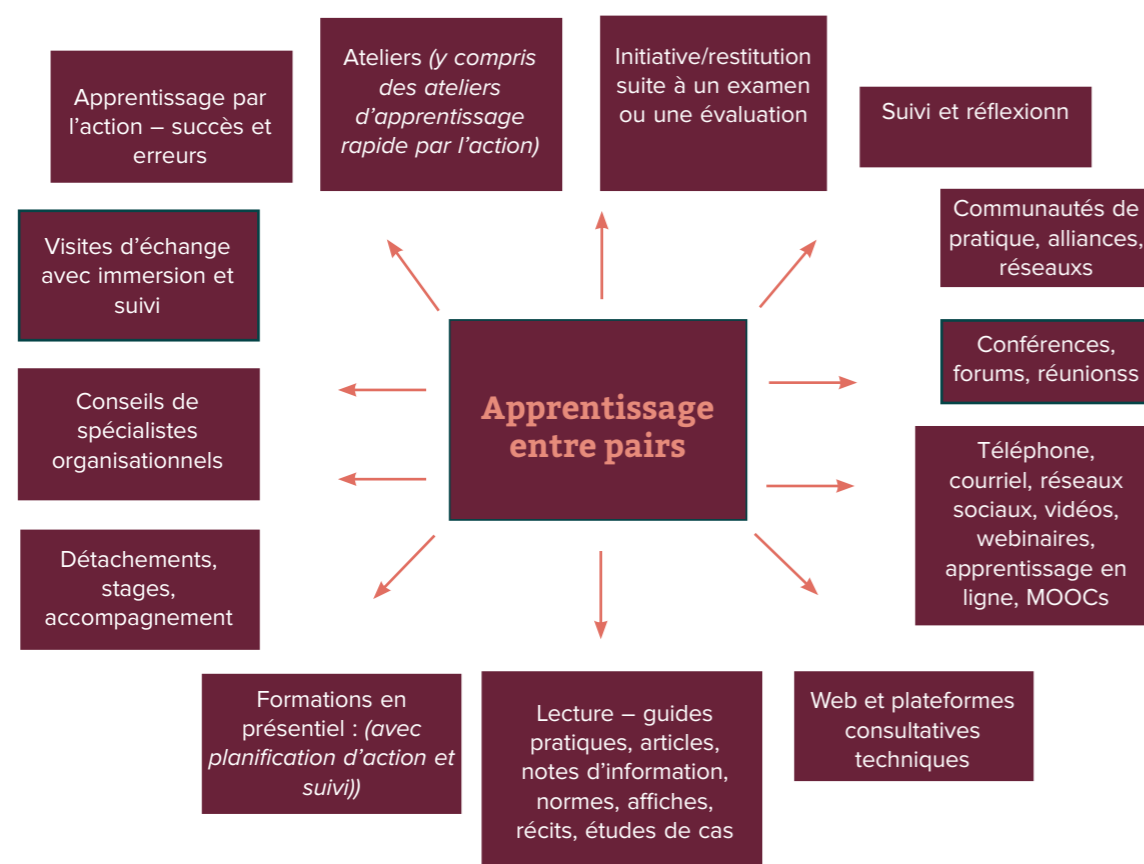


Figure 2 : Méthodes et outils actuellement utilisés pour l'apprentissage entre pairs Source : Propres sources de l'auteur.

L'encadré 3 donne des exemples de la manière dont certaines de ces approches d'apprentissage et de partage sont utilisées par le secteur.

Encadré 3 : Exemples des approches d'apprentissage et de partage utilisées par le secteur

- Réseaux sociaux/Groupes WhatsApp** : On a assisté à une véritable explosion de l'utilisation des groupes WhatsApp pour aider et encourager le partage et l'apprentissage dans les programmes d'assainissement. Bien que le niveau d'engagement soit encourageant, il faut plus de recherches pour décortiquer l'utilité de WhatsApp dans le partage des réponses aux problèmes persistants auxquels sont confrontés les exécutants, savoir si les capacités sont augmentées et si cela se traduit par des changements sur le terrain. Un répondant de l'étude a souligné qu'un groupe WhatsApp s'était révélé très utile pour partager l'apprentissage dans le secteur de l'EAH au Nigéria, par exemple pour diffuser les expériences sur la culture et les traditions et en quoi cela impactait le succès du statut de fin de défécation à l'air libre (FDAL). Toutefois, une étude récente en Indonésie a relaté que si les apprentissages peuvent se révéler instantanés, il peut être difficile de s'y référer à une date ultérieure.
- Formations en ligne ouvertes à tous (MOOC)** : Plus de 95.000 participants se sont inscrits à la formation en ligne d'EAWAG dans la série « Sanitation, Water and Solid Waste for Development » [Assainissement, eau et déchets solides pour le développement]. Plus de 50 pour cent d'entre eux venaient de pays à revenu faible et intermédiaire et un grand nombre était issu du secteur de l'EAH.
- Communauté de pratiques (CdP), alliances et réseaux** : Ils offrent toute une gamme de possibilités d'apprentissage, qui ont toutes des mécanismes et des axes d'intérêt différents, tout particulièrement au niveau de la sensibilisation générale de l'opinion. Une CdP interne chez WaterAid sur sa campagne Un Départ Sain (WaterAid s.d.) s'est révélée très efficace. Le succès de cette CdP et de la campagne est estimé être en partie dû à la clarté de cette campagne tournée vers l'extérieur, notamment les pouvoirs publics, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et l'Assemblée mondiale de la santé, avec la fourniture de conseils pratiques sur la façon dont les programmes pays pourraient se mobiliser ; cela a encore été conforté par les compétences de la personne qui a facilité la CdP.

- Communauté de pratiques pour les agents de terrain** : Une équipe centrale de facilitation (ECF) a été mise en place à Cox's Bazar, au Bangladesh, afin de regrouper le personnel chargé de la promotion de l'hygiène de différentes agences en vue d'améliorer la qualité et la cohérence des efforts de promotion de l'hygiène (House 2019). L'ECF est estimée avoir été efficace car l'apprentissage est dispensé en bengali ; il est flexible et fondé sur des besoins d'apprentissage concrets et il a été facilité par un individu dynamique.
- Institutionnalisation du partage au sein de l'organisation** : World Vision a mis au point une approche qu'elle a baptisée « Learning Labs » [Labo d'apprentissage], aux termes de laquelle chaque personne qui participe à un événement d'apprentissage ou qui entreprend une formation est tenue d'écrire sur ce qu'elle a appris, à quoi servira ce savoir ainsi que les ressources et le soutien dont elle a besoin. Leurs supérieurs assurent un suivi au bout de trois mois pour faire le point des progrès accomplis.
- Forums et plateformes en ligne** : À titre d'exemples, on peut citer un groupe Yammer axé sur l'EAH en milieu scolaire et le réseau SuSanA (<https://www.susana.org/en/>). Les deux sont estimés avoir donné de bons résultats pour certains groupes d'utilisateurs et certains types précis d'apprentissage, mais ils présentent aussi des limites. Les répertoires professionnels en ligne sont aussi appréciés, permettant aux personnes de savoir où s'adresser pour obtenir un soutien professionnel, par exemple « KnowledgePoint » (Redr UK, <https://www.redr.org.uk/Training-Learning/KnowledgePoint>), qui propose des conseils sur la base d'une production participative.
- Réseau thématique** : Il existe aussi un éventail de réseaux thématiques tels que le Container-based Sanitation Alliance (2019) [Alliance pour l'assainissement à base de conteneurs]. Il est jugé donner de bons résultats, peut-être parce que ses membres sont limités en nombre, car il n'y a pas énormément d'organisations qui travaillent spécifiquement dans l'assainissement à base de conteneurs et il a donc un centre d'intérêt particulier.

Transformer l'apprentissage et le partage en action à grande échelle

Il y a de multiples facteurs qui déterminent si l'apprentissage peut effectivement être transformé en intervention à grande échelle. Avoir accès à l'information sur un nouvel apprentissage est seulement une première étape.

- Au niveau individuel** : Il est nécessaire d'avoir cette révélation, ce moment où une personne a « le déclic » et comprend la raison pour une approche donnée puis il faut assimiler l'information et en tirer des enseignements. Il est également nécessaire de développer un engagement à agir pour intervenir concrètement afin d'influencer son organisation et d'autres dans l'ensemble du secteur.
- Pour les décideurs** : Il faut convaincre les décideurs puis définir le problème comme étant prioritaire. Ensuite il faut l'intégrer dans les systèmes, les budgets à allouer et il faut aussi que l'efficacité des activités et des processus soit surveillée.
- Au niveau sectoriel** : Il faut obtenir une masse critique de « champions » qui gardent le problème sur le devant de la scène. Il doit être intégré dans les politiques et stratégies et il faut rédiger des lignes directrices. Un renforcement des capacités est également requis à tous les niveaux, pour que les gens aient suffisamment confiance et assez de capacités pour agir.

Parmi les possibilités pour accélérer le processus et transformer l'apprentissage en action à grande échelle, on peut citer :

- Un apprentissage continu, un retour itératif dans les programmes et les systèmes, le renforcement et la structuration des systèmes d'apprentissage et des boucles de restitution pour faire un meilleur usage des systèmes de S&E.
- Plus de participation des principaux acteurs des pouvoirs publics au niveau du district et en deçà, ainsi que des décideurs haut placés des étapes antérieures.
- Collaboration efficace et cohérente par des agences qui soutiennent les pouvoirs publics, pour empêcher les doublons et éviter de semer la confusion au sein des pouvoirs publics avec une multiplicité d'approches.

- Contribuer à la collaboration par divers acteurs et dirigeants gouvernementaux en matière d'apprentissage.
- Relier les efforts de plaidoyer politique aux incitations à l'action.
- Partenariats à long terme et engagement avec des réseaux de collectivités locales et des réseaux nationaux dans l'EAH.
- Aide au développement d'un environnement propice au renforcement de l'apprentissage.
- Renforcement des capacités au niveau individuel, institutionnel, sectoriel et du secteur privé et aide à la formation de formateurs (FdF) en techniques de facilitation et d'apprentissage participatif.

Exemple

« Les activités ne peuvent pas être faites centralement – elles sont mises en œuvre au niveau des autorités locales. Si elles sont dotées des capacités, elles peuvent aller de l'avant et les déployer dans les villages » (entretien avec un informateur clé [EIC]).

Des ateliers d'apprentissage rapide par l'action facilités par le WSSCC et la Sanitation Learning Hub ont été utilisés au niveau national, des États, des sous-États et des districts en Inde pour contribuer au renforcement de la mission Swachh Bharat (Chambers *et al.* 2018). La majorité des participants étaient des membres des autorités locales, chargés de la mise en œuvre du programme ainsi que des décideurs habilités à valider les projets.

Exemple

Une National Menstrual Health and Hygiene (MHH) Coalition [Coalition nationale pour la santé et l'hygiène menstruelles] (SHM) a vu le jour en Tanzanie à l'initiative de larges groupes d'intérêt désireux d'apprendre et de promouvoir une aide améliorée pour la SHM dans toute la Tanzanie¹. Elle compte plus de 170 membres dans tout le pays. Elle englobe des représentants des agences gouvernementales, des organismes onusiens, du secteur privé, des ONG et des instituts de recherche ainsi qu'un certain nombre de parlementaires. Ils collaborent sur différentes activités d'apprentissage et de plaidoyer, y compris l'ouverture d'un dialogue et l'encouragement des médias. Au nom de la coalition, l'UNICEF a récemment aidé le Bureau présidentiel de l'administration régionale et des autorités locales (PO-RALG) à collecter des fonds pour des recherches à l'échelle nationale sur la SHM en Tanzanie. Ces recherches ont été entreprises par l'Institut national pour la recherche médicale qui fait partie du ministère de la Santé, du Développement communautaire, du Genre, des Personnes âgées et de l'Enfance. À l'avenir, il servira à informer une programmation fondée sur la preuve en matière de SHM et des efforts majeurs de plaidoyer auprès d'un large éventail de parties prenantes.

Exemple

Dans le cadre du Fonds d'Appui pour l'Assainissement, le WSSCC a également aidé plusieurs équipes issues de différents pays à se rendre à Madagascar pour découvrir l'approche Follow-up-Mandona (FUM) (Fonds d'Appui pour l'Assainissement 2016) afin de suivre les progrès des communautés dans l'atteinte du statut de Fin de défécation à l'air libre. Au lieu de ne rester que quelques jours, elles ont vécu 3 à 4 semaines de travaux intensifs et ont bénéficié d'un suivi une fois rentrées dans leur pays, au lieu d'être livrées à elles-mêmes. Après cette exploration thématique rapide, plusieurs répondants ont indiqué qu'ils avaient vu des améliorations sensibles à l'issue de cette opportunité d'apprentissage.

Déterminer l'efficacité d'apprentissage et comment il a été transformé en action à grande échelle

En ce qui concerne la façon de mesurer l'efficacité de l'apprentissage pour le transformer en action, une panoplie de méthodes est utilisée. Parmi celles-ci figurent celles qui : a) portent sur la cartographie des activités et le retour sur les activités ; b) se penchent sur la portée des réalisations ; et c) se penchent sur l'adoption et l'utilisation des produits, résultats et impacts. Les méthodes sont très diverses, comme : le suivi des citations des publications, les données quantitatives sur le téléchargement des documents et l'accès aux pages web, les récits relatant des changements, l'analyse des contributions, les enquêtes sur les impacts/résultats auprès des usagers, la cartographie des résultats et les évaluations.

Le besoin de se concentrer davantage sur les résultats plutôt que sur les produits a été remarqué, et certains progrès ont déjà été accomplis dans ce sens. Toutefois, il est aussi admis qu'il est difficile d'évaluer l'efficacité de l'apprentissage découlant de certaines activités spécifiques, c.-à-d. les résultats et les impacts, car l'apprentissage est un processus qui se produit sur la durée,

avec différentes occasions d'apprentissage qui se renforcent mutuellement et contribuent au processus global de changement. Il peut aussi se révéler difficile de suivre les participants à une date ultérieure, notamment une fois l'activité d'apprentissage terminée, en raison des mouvements de personnel. Il faut des boucles de restitution efficaces entre le suivi-évaluation (S&E) et la programmation, mais cela n'est pas toujours prévu. Par ailleurs, il est encore plus compliqué de déterminer comment l'apprentissage se traduit dans les politiques et les pratiques.

« La manière dont évoluent les pratiques et les politiques n'est pas simple... beaucoup de facteurs politiques et personnels s'allient pour influencer l'adoption de preuves dans les nouvelles politiques et pratiques. Il est plus probable que le changement découlera d'une masse critique de recherches sur un sujet pour finalement créer un "point de bascule", plutôt que d'un projet de recherche particulier. » (Carter et al. 2014 : 2)

Par ailleurs, le S&E est parfois perçu comme n'étant pas de grande utilité pour les exécutants mais comme étant surtout destiné aux bailleurs de fonds et aux politiciens qui veulent des preuves du succès. Certains estiment consacrer trop de temps au S&E au détriment de la programmation, et l'on en vient à se demander si le secteur de l'EAH ne souffrirait pas de « syndrome obsessionnel de la mesure » ? (Pasanen 2019). Il a également été remarqué que nous manquons souvent de réalisme à propos de ce qu'il est possible d'atteindre dans les délais impartis et, par la suite, nous sommes mécontents ou critiques lorsque des cibles et objectifs trop ambitieux n'ont pas été atteints.

« **Calendrier – nous apprenons ce qui donne de bons résultats et nous devons être réalistes si nous avons 3, 4, 5 ans de financement. Il est rare que nous puissions faire des projets sur plus de 5 ans et nous devons être réalistes sur ce qu'il est possible d'atteindre dans ce laps de temps. 5 ans, c'est long et c'est court à la fois.** » (EIC)

Obstacles et défis que soulève l'apprentissage

S'il offre beaucoup de possibilités, l'apprentissage soulève aussi de nombreux obstacles et défis. Par exemple :

1. Les différents milieux d'où est issu le personnel, les attitudes du personnel, les relations avec les bailleurs de fonds et les attitudes de la direction et du personnel des ressources humaines, qui peuvent engendrer du favoritisme dans l'octroi des occasions d'apprentissage.
2. Les mouvements de personnel, le manque d'opportunités d'apprentissage structuré et les limites des engagements envers l'apprentissage en donnant la priorité au temps consacré à l'apprentissage auprès des communautés.

« **Il existe des obstacles majeurs liés à la notion de temps – réel ou perçu – que les praticiens ont l'impression de ne pas avoir. Lorsqu'ils ont cette impression, toute notion d'apprentissage est abandonnée et l'engagement avec la communauté est réduit à néant. On a tendance à prendre des raccourcis et on se retrouve avec des problèmes secondaires.** » (EIC)
3. L'utilisation de jargon et d'une langue étrangère, ainsi que les écarts dans le niveau de confiance et les compétences d'écriture et de lecture.

Exemple

Beaucoup d'apprentissage est documenté et partagé en anglais, ce qui fausse les possibilités pour les personnes qui ne parlent pas anglais ou pour lesquelles c'est une deuxième langue. En réponse, WaterAid a augmenté son engagement envers l'amélioration de l'accès aux documents et veille régulièrement à ce qu'ils soient disponibles dans trois ou quatre langues – anglais, français, portugais et espagnol. Elle a également commencé à traduire les rapports provisoires en français pour permettre aux personnes francophones de contribuer à l'examen des documents et elle organise aussi des ateliers dans les deux langues en Afrique de l'Ouest et du Centre avec deux écrans et un interprétariat simultané.

4. Lacunes dans l'accessibilité de l'information pour les personnes en situation de handicap, risques éthiques et risques de nuire.

Exemple

Au Népal, une équipe de la London School of Hygiene and Tropical Medicine et des partenaires ont élaboré des aides visuelles spécifiques pour la gestion de l'hygiène menstruelle (GHM) des filles qui ont des difficultés d'apprentissage. Cela comprenait une poupée et des images (Wilbur 2018). Elles ont été utilisées pour expliquer les informations et pour la communication bidirectionnelle. Une étude nationale au Bhoutan pour explorer qui a été laissé de côté dans le programme national d'assainissement et d'hygiène (Choden et House 2019) a intégré une formation sur le principe de Ne pas nuire dans l'apprentissage destiné à l'équipe d'études.

5. Mauvaise volonté à mettre en commun les expériences touchant à des choses qui ne se sont pas bien passées ou qui sont perçues comme des échecs, avec une réticence toute particulière à admettre ces échecs devant les bailleurs de fonds.

Exemple

« **Les gens sont extrêmement territoriaux – j'ai souvent entendu des gens en critiquer d'autres. Par ailleurs, la gestion des connaissances s'attache souvent à essayer de se vendre et reste liée aux individus, au lieu d'être réelle. Ces facteurs limitent aussi la volonté d'échanger sur les échecs.** » (IEC)

Un effort positif pour tenter d'accroître l'engagement à tirer des enseignements de ses échecs a été le développement du *Nakuru Accord: Failing better in the WASH Sector* [Concorde de Nakuru : mieux échouer dans le secteur de l'EAH] (Université de Leeds 2018). Cela vise à motiver les gens à s'engager publiquement à partager leurs échecs et à en tirer mutuellement des leçons. En juillet 2020, 212 professionnels du secteur, 11 organisations et un événement avaient souscrit au programme.

6. Un environnement qui ne favorise pas la priorité à l'apprentissage et des lacunes dans la volonté politique.
7. Des erreurs, mythes, préjugés et angles morts dans la façon dont nous apprenons, ainsi qu'une tension entre les approches

qualitatives et quantitatives ; avec des écarts persistants entre certains chercheurs et praticiens sur la valeur de différents types d'approches de recherche et d'apprentissage, et sur la notion de ce qui constitue une « rigueur acceptable ».

Exemple

Les exemples de sources d'erreurs et de mythes comprennent ceux dont le pouvoir et les intérêts personnels, l'ego, la fierté et la position sociale propagent des résultats qui ont l'avantage de confirmer les convictions en les extrapolant hors de leur contexte. Les préjugés et les angles morts peuvent être dus à une « ignorance stratégique » lorsque nous ne souhaitons pas savoir quelque chose ou en raison de « manipulations », comme la mise en veilleuse d'un rapport, en lui donnant un caractère confidentiel, en le modifiant ou en limitant sa circulation. Les préjugés peuvent aussi se produire en raison de la situation géographique, p. ex. en donnant la priorité aux visites des communautés proches du « tarmac » ou de « l'aéroport » ou l'organisation de visites uniquement à certaines saisons. Il peut aussi y avoir un préjugé diplomatique, c'est-à-dire une réticence à aborder certains sujets sensibles (Chambers 2017).

8. Inégalité des chances et des ressources et variations dans les capacités des facilitateurs et des formateurs.
9. Il existe aussi des écarts dans le partage de l'apprentissage entre les agences, avec un partage plus régulier au sein des organisations et il existe un risque que les acteurs du secteur « suivent un effet de mode » lorsqu'ils choisissent le thème de leur apprentissage. Par exemple, en apprenant et en agissant sur une thématique particulière, parce que les ténors (Gates, la Banque mondiale, etc.) se concentrent sur ces thèmes au lieu de chercher à apprendre ce qui ressort des réalités du terrain.
10. Un énorme volume d'informations pose aussi des difficultés majeures et soulève des préoccupations en donnant l'impression d'une prolifération de mécanismes d'apprentissage. Par exemple, l'existence de plusieurs forums en ligne, qui traitent parfois de problèmes semblables, ainsi que le temps que prend la participation à ces forums, même s'ils se concentrent sur des questions différentes. Il existe aussi une résistance à la lecture qui limite l'impact potentiel d'un partage par voie de documentation.

Recommandations à l'intention du secteur

Ci-dessous figurent des recommandations pour le renforcement de l'apprentissage au sein du secteur de l'EAH :

Renforcer les processus de partage et d'apprentissage :

1. Partager vos expériences de la manière dont se produit l'apprentissage au sein de nos organisations, en identifiant et en partageant des exemples de bonne pratique – en particulier, comment systématiser la réflexion, l'apprentissage et la transformation en action.
2. Réfléchir constamment à la méthode d'apprentissage la plus efficace et accorder plus d'attention aux méthodes les plus efficaces, pour renforcer la qualité des opportunités d'apprentissage.
3. Accorder plus d'attention à la façon de mieux tirer des enseignements des communautés et, en particulier, des personnes qui peuvent faire partie des plus vulnérables, marginalisées ou défavorisées d'une manière ou d'une autre,

en utilisant des méthodes qui renforcent leurs capacités et leur confiance pour qu'elles aient envie de parler et puissent s'exprimer. Cela devrait englober une méthode pour respecter le principe de « ne pas nuire » et des essais avec des méthodologies participatives moins fréquentes pour déterminer comment les enseignements tirés des communautés peuvent devenir plus efficaces.

Améliorer la qualité des processus d'apprentissage :

- Encourager les acteurs du secteur à être plus ouverts sur les difficultés rencontrées et à tirer des leçons des choses qui n'ont pas marché comme prévu/apprendre de leurs échecs.
- Réfléchir à nos erreurs fréquentes, aux mythes, préjugés, angles morts et voir comment éliminer ou réduire au minimum les effets adverses qu'ils peuvent avoir.
- Accroître la diversité des chances d'apprentissage et les contributions à l'apprentissage, en tenant compte des obstacles auxquels peuvent se heurter certaines personnes en matière de participation, du fait de leur sexe, leur âge, leurs origines ou d'un handicap.
- Passer en revue les systèmes de S&E pour voir dans quelle mesure ils sont utiles pour tirer des leçons à intégrer dans les programmes et renforcer la base de preuves. De concert avec les bailleurs de fonds, voir s'ils peuvent être modifiés pour accroître leur utilité pour un apprentissage constant dans les programmes et pour transformer cet apprentissage en action.
- Réfléchir à différentes sortes de rigueur et à la valeur des approches qualitatives par opposition aux approches quantitatives, en regroupant des personnes qui soutiennent des types de recherches et d'apprentissages différents afin d'accroître notre entendement mutuel et notre respect des différentes méthodes à différentes fins.

Renforcer les capacités et la confiance pour stimuler l'apprentissage :

- Accroître l'attention pour promouvoir les possibilités d'apprentissage à l'intention des autorités locales et du personnel de terrain, qui ont souvent moins d'opportunités que les personnes qui travaillent au siège, à l'échelle nationale ou internationale.
- Renforcer les capacités et la confiance dans la manière d'apprendre, de documenter et de partager l'apprentissage, tout particulièrement pour le personnel qui travaille sur le terrain et au niveau des autorités locales.
- Voir s'il pourrait exister des possibilités pour que le secteur développe une forme d'accréditation du personnel du secteur de l'EAH, avec des compétences essentielles de base et un besoin d'objectifs de perfectionnement professionnel continu pour encourager l'apprentissage constant comme étant indispensable aux travaux du secteur de l'EAH.
- Voir s'il y aurait des possibilités pour renforcer les liens avec des étudiants en master (MSc) et en doctorat (PhD) (issus notamment des pays à revenu faible et intermédiaire, lorsqu'ils étudient dans leur propre pays et à l'étranger).
- Renforcer également le réseau existant ou les organisations d'apprentissage pour pouvoir faciliter l'apprentissage et un partage plus efficace, notamment grâce à la formation de facilitateurs et de chercheurs ou par l'établissement et la gestion de centres de ressources ou de plateformes.

Transformer l'apprentissage en action :

- Voir comment le processus d'apprentissage et l'utilisation de cet apprentissage pour le transformer en action peuvent se produire de manière itérative et de façon plus rapide et plus efficace.
- Accroître la collaboration et la cohérence du soutien aux pouvoirs publics par des agences extérieures, notamment pour l'élaboration de stratégies nouvelles ou révisées.
- Accroître le leadership pour l'apprentissage et la mobilisation des pouvoirs publics à différents échelons, notamment au niveau des autorités locales et des décideurs haut placés.

Notes de fin

¹ Étude de cas documentée dans le cadre d'un examen de la GHM par le WSSCC en 2020.

Remerciements

J'adresse mes sincères remerciements à tous les répondants à cet examen exploratoire rapide pour m'avoir fait part de leurs expériences, leurs points de vue et leurs documents et pour leur enthousiasme à l'idée d'améliorer l'efficacité de l'apprentissage dans le secteur de l'EAH.

Parmi les répondants à cette étude figuraient des consultants indépendants ainsi que des représentants qui travaillent ou ont travaillé pour les institutions, programmes, alliances ou réseaux suivants : Bureau présidentiel de l'administration régionale et des autorités locales – République unie de Tanzanie, BuroHappold Engineering, Bushproof, Conseil de concertation de l'eau et de l'assainissement, Container-Based Sanitation Alliance, Humanitarian Innovation Fund/ELHRA, IMC Worldwide, Institut fédéral suisse des sciences et technologies de l'eau, Institute of Development Studies, London School of Hygiene and Tropical Medicine (notamment le programme Sanitation and Hygiene Research for Equity, SHARE), Ministère fédéral de l'Eau – Nigéria, Overseas Development Institute, OXFAM, Plan International, Richard Carter & Associated Ltd, SanCop Royaume-Uni, Sanitation and Water Action – Tanzanie, Tanzania Water and Sanitation Network, Tufts University, UNICEF, Université de Leeds, Water & Sanitation for the Urban Poor, WaterAid, Water Engineering and Development Centre, World Vision.

Je remercie également Jo Howard (Chargée de recherche et chef de pôle, IDS) pour son examen critique et ses remarques et suggestions précieuses ainsi que Naomi Vernon et Jamie Myers pour leur leadership, leurs conseils et leurs contributions.

Références

- Bhakta, A. (2020) « Mettre en lumière les réalités en matière d'EAH grâce à PhotoVoice », Document d'apprentissage de la SLH 9, The Sanitation Learning Hub, Brighton : IDS, <https://sanitationlearninghub.org/resource/uncovering-wash-realities-through-photovoice/> (consulté le 16 juillet 2020)
- Blenkin, A. et Ereira, E. (2017) *UCD, A Guide to User-Centred Design Tools for Humanitarian Innovation*, <https://www.elrha.org/wp-content/uploads/2017/10/Pivotal-and-HIF-UCD-Guide-2017.pdf> (consulté le 12 juin 2020)
- Carter, R. C., Flynn, E., Jansz, S. et Smith, J. (2014) *Research-into-Use: A Short Guide*, SHARE, <http://www.sharereseach.org/research/research-use-guide> (consulté le 19 juin 2020)
- Chambers, R. (2017) *Can We Know Better? Reflections for Development*, Rugby : Practical Action Publishing, <https://www.developmentbookshelf.com/doi/book/10.3362/9781780449449> (consulté le 19 juin 2020)
- Chambers, R., Mishra, V. et Myers, J. (2018) *Convening and Facilitating Rapid Action Learning Workshops for the Swachh Bharat Mission-Gramin (SBM-G)*, Brighton : IDS et WSSCC, <https://sanitationlearninghub.org/resource/convening-and-facilitating-rapid-action-learning-workshops-for-the-swachh-bharat-mission-gramin-sbm-g/> (consulté le 20 juillet 2020)
- Choden, T. et House, S. (2019) *Leaving no-one Behind, National Rural Sanitation and Hygiene Programme (RSHAP) of Bhutan, Beyond the Finish Line Research Report, Sustainable Sanitation and Hygiene for All – Bhutan*, Sustainable Sanitation and Hygiene for All – Bhoutan, SNV Bhoutan, <https://snv.org/cms/sites/default/files/explore/download/201910-leaving-no-one-behind-research-brief-bhutan.pdf> (consulté le 19 juin 2020)

Container-based Sanitation Alliance (2019) <https://www.cbsa.global/#/> (consulté le 19 juin 2020)

Fonds mondial pour l'assainissement/Fonds d'appui pour l'assainissement (2016) *Follow-up MANDONA : Un guide de terrain pour accélérer et soutenir le mouvement des communautés exemptes de défécation à l'air libre grâce à une approche d'Assainissement total piloté par la communauté*, WSSCC <https://www.wsscc.org/resources-feed/follow-mandona-field-guide-accelerating-sustaining-open-defecation-free-communities-community-led-total-sanitation-approach/> (consulté le 19 juin 2020)

House, S. (2019) *Strengthening the Humanity in Humanitarian Action in the Work of the WASH Sector in the Rohingya Response: Gender, GBV and Inclusion Audit of the Work of the WASH Sector and Capacity Development Assessment*, UNICEF et le secteur WASH, Cox's Bazar, Bangladesh, <https://www.humanitarianlibrary.org/resource/strengthening-humanity-humanitarian-action-work-wash-sector-rohingya-response-gender-gbv>

Hughston, L. (2015) *Transforming a Lizard into a Cow: Child-Led Evaluation of the Building Skills for Life Programme in Zimbabwe*, Plan International UK/Plan International Zimbabwe, <https://www.betterevaluation.org/en/resource/example-child-led-evaluation-of-the-ppa-programme-in-zimbabwe> https://resourcecentre.savethechildren.net/node/9796/pdf/zimbabwe-ppa_transforming-a-lizard-into-a-cow-child-led-evaluation-of-the-ppa-programme-in-zimbabwe.pdf (consulté le 17 juin 2020)

Lantagne, D. (s.d.) *Water, Sanitation, and Hygiene in Outbreak Response*, présentation de recherches en vue de l'obtention d'un doctorat (PhD), Tufts University, <https://www.fondation-merieux.org/wp-content/uploads/2017/12/gtfcc-case-management-daniele-lantagne.pdf> (consulté le 17 juillet 2020)

Mwanza, J. et Ghambi, N. (2011) « Le processus de fiche de notation communautaire : méthodologie, usage, succès, défis et opportunités » dans *Jeunes citoyens : Les jeunes et la gouvernance participative en Afrique*, PLA Notes, 64 : 187-193 <https://pubs.iied.org/sites/default/files/pdfs/migrate/G03336.pdf> (consulté le 17 juillet 2020)

Pasanen, T. (2019) 'Are we suffering from obsessive measurement disorder?', *From Poverty to Power*, OXFAM, <https://oxfamlogs.org/fp2p/are-we-suffering-from-obsessive-measurement-disorder/> (consulté le 18 juin 2020)

Praxis, CLTS Knowledge Hub/IDS and WaterAid (2017) *Swachh Bharat Mission (Gramin) Immersive Research, Main Report*, Brighton : IDS, <https://opendocs.ids.ac.uk/opendocs/handle/20.500.12413/15354?show=full> (consulté le 19 juin 2020)




Université de Leeds (2018) *The Nakuru Accord: Failing Better in the WASH Sector*, Université de Leeds, <http://wash.leeds.ac.uk/failing-better-in-the-wash-sector/> (consulté le 23 juin 2020)

WaterAid (s.d.) *Healthy Start*, WaterAid, <https://washmatters.wateraid.org/healthy-start> (consulté le 19 juin 2020)

Wilbur, J. (2018) *Disability and Menstruation in Nepal: How We Developed Our Behaviour Change Intervention*, WaterAid, <https://washmatters.wateraid.org/blog/disability-and-menstruation-in-nepal-how-we-developed-our-behaviour-change-intervention> (consulté le 19 juin 2020)

Yates, T., Allen, J., Leandre Joseph, M. et Lantagne, D. (2017) *WASH Interventions in Disease Outbreak Response, Humanitarian Evidence Programme*, Oxford : Oxfam GB, <https://www.alnap.org/system/files/content/resource/files/main/wash-systematic-review.pdf> (consulté le 17 juillet 2020)



 /SanLearningHub
 @SanLearningHub
 @SanLearningHub



Citation correcte : House, S. (2021) « L'apprentissage dans le secteur de l'assainissement et l'hygiène », *Note d'apprentissage 7 de la SLH*, Sanitation Learning Hub, Brighton : IDS

Première édition en 2021
© Institute of Development Studies 2021
Certains droits réservés – pour en savoir plus, voir la licence sur les droits d'auteur.

ISBN 978-1-78118-731-9
DOI [10.19088/SLH.2021.004](https://doi.org/10.19088/SLH.2021.004)

Pour obtenir un complément d'information, veuillez contacter : The Sanitation Learning Hub, Institute of Development Studies, University of Sussex, Brighton, BN1 9RE, Royaume-Uni

Tél : +44 (0)1273 606261
Courriel : SLH@ids.ac.uk
Web : <https://sanitationlearninghub.org>

Cette série fait l'objet d'une licence de type BY-NC-ND 3.0 Unported de Creative Commons (<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/>).

Attribution (BY) : Vous devez attribuer les travaux de la façon spécifiée par l'auteur ou le détenteur de la licence.

Non commercial (NC) : Vous ne pouvez pas utiliser ces travaux à des fins commerciales.

No Derivative Works (ND) : Vous ne pouvez pas modifier, transférer ou compléter ces travaux.

Les utilisateurs ont le droit de copier, distribuer, afficher, traduire ou mettre en scène ces travaux sans autorisation écrite. En cas de réutilisation ou de distribution, vous devez indiquer clairement aux tiers les conditions de licence associées à ces travaux. Si vous utilisez ces travaux, vous êtes prié de faire mention du site web de la SLH et d'envoyer un exemplaire de vos travaux ou un lien à leur utilisation en ligne à l'adresse suivante :

Sanitation Learning Hub, Institute of Development Studies, University of Sussex, Brighton, BN1 9RE, Royaume-Uni (SLH@ids.ac.uk).



Le présent document a été financé par l'Agence suédoise pour le développement international, SIDA. La SIDA ne partage pas nécessairement les avis exprimés dans ce document. La responsabilité pour son contenu incombe exclusivement à l'auteur.

